

SENSIBILITÉS ET FORMES DE DÉLÉGATION À L'IA GÉNÉRATIVE : ANALYSE DE RÉCITS PROBLÉMATISÉS

Béatrice Drot-Delange
Laboratoire ACTé (UR 4281)
Université Clermont Auvergne

beatrice.drot-delange@uca.fr

Résumé

Le corpus étudié dans cet article réunit 33 récits où des utilisateurs interrogent leur propre usage de l'IA générative (IAG), et en particulier de l'IA conversationnelle (IAC), qu'il s'agisse d'un cadre scolaire, universitaire, professionnel ou personnel. Il s'intéresse au *vécu* des acteurs et aux formes de délégation à l'IAC – de la substitution à la coopération, voire au refus. L'analyse s'appuie sur trois concepts : la *part de soi* engagée ou déléguée dans l'interaction (Spach, 2025) ; les *registres d'activité*, qui décrivent les grandes orientations de l'interaction avec l'IAC et la *sensibilité à* (Récopé et al., 2013). Ces concepts sont mobilisés selon une démarche de codification mixte (Paillé et Mucchielli, 2016) appliquée à l'analyse des narrations. Les résultats mettent au jour quatre registres d'activité dominants – économie opératoire, vigilance épistémique, subjectivation et préservation de soi, cohérence axiologique – et six *sensibilités à* singulières qui expliquent pourquoi une même tâche menée avec l'IAC peut être vécue différemment d'une personne à l'autre. L'étude montre que l'agentivité épistémique n'est pas une propriété stable des individus, mais une potentialité activée ou inhibée selon la *sensibilité à* dominante et la configuration de la situation. L'étude souligne l'importance de concevoir des dispositifs pédagogiques qui activent des sensibilités favorables à l'élaboration et à la vigilance critique.

Mots clés : IA conversationnelle, agentivité épistémique, pratiques situées en éducation, vécu

Abstract

The corpus studied in this article brings together 33 narratives where users question their own use of generative AI (IAG), and in particular conversational AI (cIA), whether in an academic, professional or personal contexts. It focuses on participants' *experiences* and the forms of delegation to cAI – ranging from substitution to cooperation, and even refusal. The analysis is grounded in three concepts: the *share of self* engaged in or delegated through the interaction

(Spach, 2025); *registers of activity*, which capture the broad orientations that shape interactions with cAI; and *sensitivity to* (Récopé et al., 2013). These concepts are applied to the narrative analysis using a mixed coding approach (Paillé and Mucchielli, 2016). The results reveal four dominant activity registers – operational economy, epistemic vigilance, subjectivation and self-preservation, and axiological coherence – and six distinct *sensitivities to* that explain why the same task performed with the cAI can be experienced differently from one person to another. The study shows that epistemic agency is not a stable property of individuals, but rather a potentiality that is activated or inhibited depending on the dominant *sensitivity to* and the configuration of the situation. The study underscores the importance of designing educational interventions that activate sensitivities conducive to critical reflection and vigilance.

Keywords: conversational AI, epistemic agency, situated practices in education, lived experience

Note d'auteur

Auteur Identifiant ORCID <https://orcid.org/0000-0002-1674-1298>

Toute correspondance concernant cet article doit être adressée à Béatrice Drot-Delange (beatrice.drot-delange@uca.fr), *Université Clermont Auvergne*

Depuis 2022, l'essor de l'intelligence artificielle générative (IAg) s'accompagne d'une multiplication d'enquêtes quantitatives menées par des chercheurs sur ses utilisations, notamment celles des élèves, des étudiants ou des enseignants. Ces enquêtes, en donnant une photographie à un instant donné, mesurent en creux la rapidité à laquelle l'IAg se répand dans les pratiques, notamment de formation, mais aussi les craintes et les espoirs qu'elle suscite. Cependant, peu de recherches s'intéressent au vécu des utilisateurs (Zablot et al., 2025). C'est pourquoi la démarche initiée par les éditeurs de ce numéro est particulièrement innovante, en donnant libre cours à la parole écrite d'utilisateurs de l'IAg. En effet, l'appel à communications de la revue donnait la possibilité de partager des « récits problématisés d'expérience ». Trente-trois récits ont ainsi été collectés et partagés. Les chercheurs impliqués dans l'appel à communications de la revue ont sollicité leur entourage professionnel et familial pour constituer la collection de récits. Il n'y avait aucune exigence de représentativité dans la démarche. L'ensemble de ces récits est accessible en ligne¹. L'enjeu de cette collecte était de disposer de descriptions factuelles et contextualisées d'interactions réelles avec l'IAg. L'ensemble des textes collectés renvoie à une forme particulière d'IAg, celle des robots conversationnels. Nous reprenons la définition de cette IAg singulière proposée dans ce numéro par Baron et Laferrière (2025), « celle qui prend la forme de robots conversationnels avec lesquels on peut mener une interaction dialogique, que nous nommerons IAc ». Dans la suite de l'article, nous nous focaliserons sur cette IA en particulier. Nous conserverons cependant, le cas échéant, la terminologie utilisée par les auteurs cités.

Notre questionnement concerne les formes de délégations, d'une partie ou de la totalité, de l'activité à une IAc, ainsi que ce qui structure et oriente ces délégations. Nous préciserons d'abord notre cadre conceptuel, puis nous présenterons notre méthode d'analyse et les résultats obtenus, que nous mettrons en discussion.

Le cadre conceptuel : part de soi, registres de l'activité et *sensibilité* à

Le cadre conceptuel mobilisé dans cette étude articule trois concepts complémentaires. La notion de *part de soi* pose d'abord la question de ce que les acteurs engagent ou délèguent dans leurs interactions avec l'IAc. Les *registres d'activité* offrent ensuite un langage pour décrire la structuration de ces interactions. La *sensibilité à*, enfin, désigne le principe organisateur qui explique pourquoi deux acteurs partageant un même registre d'activité peuvent vivre leur interaction avec l'IAc de façon radicalement différente.

La part de soi

La notion de *part de soi* est entendue par Spach (2025) comme indicateur d'appropriation critique des outils et des productions. Elle invite à se demander ce que les sujets engagent d'eux-mêmes dans des pratiques médiées par l'IAg, et ce qui risque de s'y dissoudre ou de s'y déléguer. Les travaux de Spach (2025) mettent en évidence quatre tensions structurantes dans nos rapports à l'IAg : la tension d'hybridation entre prolongement de l'activité humaine et risque de substitution ; la tension des temporalités entre la vitesse de production de l'IAg et la lenteur nécessaire à l'élaboration du sens par l'humain ; la tension d'illusion de liberté technique entre le sentiment de maîtrise et les formes invisibles de standardisation ; et la tension de viabilité éthique entre les promesses d'inclusion et les risques d'asservissement ou de dépendance cognitive (Holmes et Zhgenti, 2024).

¹ <https://crires.ulaval.ca/situationsIAG>

Les récits collectés rapportent des expériences vécues. Il convient de distinguer l'éprouvé et le vécu pour nous aider à mener une analyse de ces récits. L'éprouvé est propre à une configuration originale de ressentis, dans une situation donnée, au moment présent. Il n'est ni reproductible ni directement accessible (Récopé et Rix-Lièvre, 2025). Mais le vécu peut l'être. Ces auteurs soulignent en effet que le vécu est « partiellement conscientisable ou conscientisé » (p. 102), le vécu renvoyant « aux contenus de signification issus d'une réflexion, réalisant une documentation partielle de son éprouvé, opérée spontanément ou coconstruite avec autrui » (p. 102). L'individu peut rendre compte *ex post* de ce vécu. On peut considérer que les récits collectés sont une forme de documentation de ce vécu, l'exigence de problématisation conduisant à une réflexivité, élaborée à la demande des chercheurs.

C'est pour rendre compte de la manière dont les tensions décrites par Spach s'actualisent dans les interactions concrètes avec l'IAC que nous mobilisons les concepts de *registres d'activité* et de *sensibilité à*.

Les registres d'activité

Pour décrire la manière dont la *sensibilité à* s'actualise dans l'action, les travaux sur les pratiques corporelles proposent de modéliser l'activité en registres, que l'on peut définir comme des modules hiérarchiquement coordonnés, qui combinent dimensions perceptives, praxiques, affectives et normatives (Récopé et al., 2013). Ces registres ne sont ni des traits de personnalité ni des « styles d'usagers », mais des manières de se rapporter au monde qui se coordonnent dans l'unité d'une même activité.

Les travaux fondateurs mobilisant ce concept ont été conduits dans le champ des pratiques corporelles – notamment à partir d'études sur le volley-ball et les expéditions polaires (Récopé et al., 2006 ; Récopé et Fache, 2010 ; Récopé et al., 2011). Il importe de souligner que ces terrains constituent des lieux d'élaboration et de validation empirique du concept, non son objet propre. La *sensibilité à* et les registres d'activité y sont construits comme des invariants de l'activité humaine située, valables au-delà de tout domaine particulier (Récopé, 2019 ; Récopé et Rix-Lièvre, 2025). Ce qui varie d'un contexte à l'autre, c'est le contenu de ce à quoi le sujet est sensible – le rapport au jeu chez le volleyeur, le rapport au texte produit ou à l'information reçue chez l'utilisateur d'IAC.

La sensibilité à

La *sensibilité à* désigne la relation organisatrice par laquelle un sujet est orienté vers certains états de choses, certaines valeurs et certains enjeux, qui structurent son expérience vécue et ses conduites (Récopé et al., 2013). Cette *sensibilité à* exprime une orientation praxique et affective : le sujet est d'abord tourné vers ce qui compte pour lui avant toute explicitation réflexive. Elle se manifeste comme une valeur directrice ou un sens structurant, qui articule normes et histoires individuelles dans la manière de vivre une pratique ou une situation (Récopé, 2019). Elle est l'expression de « la norme prévalente (la norme dont la valeur l'emporte, en s'imposant régulièrement aux autres) qui oriente l'activité au sein d'un contexte de pratique socioculturelle donné » (Falaix et Récopé, 2018, p. 181).

Ces deux concepts – registres d'activité et *sensibilité à* – entretiennent une relation hiérarchique et dynamique. Dans les travaux de Récopé, la *sensibilité à* constitue le registre premier : elle détermine les raisons d'agir les plus globales du sujet et assure l'orientation de l'ensemble de l'activité, « sans être consciente » (Récopé et al., 2013, p. 10). Dans notre analyse, cette architecture se retrouve à deux niveaux articulés : les registres d'activité décrivent les structures de l'interaction avec l'IAC, tandis que les *sensibilités à* singulières en décrivent la norme prévalente propre à chaque acteur. Ceci explique pourquoi deux acteurs exerçant une activité

censée partager une même finalité vivent leurs interactions avec l'IAC de façon radicalement différente.

Ce triple ancrage – *part de soi, registres d'activité, sensibilité à* – constitue ainsi le socle théorique de l'analyse : il permet d'aborder les interactions avec l'IAC comme des rapports au monde, aux savoirs et à soi, organisés par des sensibilités différenciées et traversés par des tensions existentielles et éthiques.

Méthodologie

Notre démarche vise à saisir, au-delà des déclarations d'intention ou des usages prescrits, la manière dont les acteurs vivent leurs interactions avec l'IAC. La méthode retenue repose sur l'analyse de récits situés pour mettre au jour les sensibilités qui organisent l'expérience vécue et les registres d'activité dans lesquels elle se déploie.

Le corpus

Les situations relatées couvrent une diversité de contextes (scolaire, universitaire, familial, professionnel), d'acteurs (élèves, du primaire au doctorat, enseignants, parents ou professionnels) et de tâches (rédaction, traduction, création artistique, résolution de problèmes ou encore prise de décision). Chaque narration décrit le déroulement de l'activité, les motifs d'engagement ou de refus d'interactions avec l'IAC, les bifurcations observées et les effets produits sur la personne. Soulignons qu'il n'était pas donné de consignes de rédaction, si ce n'est une limite de 500 mots maximum pour le récit.

L'architecture narrative des récits

Au-delà de leur diversité de contextes et de tâches, les narrations présentent une architecture récurrente qui a guidé notre lecture analytique. La grande majorité des récits (25 sur 33) s'organise en trois temps : une situation initiale décrivant le contexte et le motif d'engagement avec l'IAC ; une séquence d'interactions marquée par un déclencheur – le moment où l'acteur soumet une demande à l'IAC et reçoit une réponse ; et un temps d'évaluation et de réaction où l'acteur exprime ce que provoque chez lui cette réponse.

C'est précisément dans ce troisième temps que la *sensibilité à* se manifeste le plus lisiblement : ce qui déclenche satisfaction ou frustration révèle ce qui « comptait avant tout » pour l'acteur dans cette interaction. Dans trois récits sur les 33, ce temps d'évaluation précède ou révèle rétrospectivement le motif initial, ce qui confirme que la *sensibilité à* structure l'expérience en amont de toute explicitation réflexive. Cinq récits (sur les 33) présentent un motif partiel (récits prospectifs, entretien institutionnel, conversation sans interaction directe avec l'IAC) et sont traités comme tels dans l'analyse.

La procédure d'analyse

Notre démarche analytique s'est déployée en deux temps, du niveau le plus accessible à un niveau plus profond de l'activité, en cohérence avec une logique de codification mixte ancrée dans notre cadre théorique (Paillé et Mucchielli, 2016).

Dans un premier temps, chaque narration a été lue pour identifier la finalité dominante des interactions avec l'IAC – ce à quoi sert l'IAC dans la dynamique globale de la situation. Ce codage s'est appuyé sur trois types d'indices textuels : le motif d'engagement initial de l'acteur, la nature de ce qu'il attend de l'interaction avec l'IAC, et la tonalité de l'évaluation finale de cette interaction. La question analytique guidant ce codage était : dans cette situation, que cherche à accomplir avant tout l'acteur via l'IAC ? Ce codage a été conduit par un seul chercheur, puis soumis à une relecture critique à distance. Le cas échéant, les narrations présentant plusieurs

finalités entremêlées ont fait l'objet d'une délibération spécifique, aboutissant à retenir la finalité la plus saillante dans la dynamique principale de l'interaction avec l'IAc. Le premier temps de codage a permis de dégager quatre orientations dominantes – les registres d'activité – dont la synthèse est présentée dans le tableau 1 dans la section résultats.

Dans un second temps, chaque narration a été reprise pour identifier ce qui importe avant tout pour l'acteur singulier – sa *sensibilité à propre*. L'identification de cette *sensibilité à* s'est appuyée sur des indicateurs plus fins : ce qui déclenche l'engagement (ou le refus), ce qui provoque satisfaction ou frustration dans l'interaction avec l'IAc, et ce qui explique les bifurcations ou évolutions observées dans la narration.

Résultats

Des registres d'activité différenciés : quatre formes de délégations à l'IAc

L'analyse des narrations met au jour des régularités fortes : les acteurs ne se rapportent pas d'abord à l'IAc comme à un objet technique, mais à ce que la situation rend possible ou menace (par exemple, gagner du temps, préserver l'exactitude, se construire comme sujet, rester en cohérence avec ses valeurs). Ces régularités se distribuent en quatre registres dominants, qui peuvent se combiner dans une même narration mais structurent différemment des délégations à l'IAc jugées acceptables.

Dans la présentation des registres d'activité, nous ferons référence aux récits en indiquant le numéro du contributeur (la personne qui a collecté le récit) suivi du numéro de la situation. Ainsi, la référence P3-7 renvoie à la situation 7 collectée par la personne 3.

Le tableau 1 ci-dessous présente une synthèse des quatre registres d'activité identifiés, en précisant pour chacun les événements informationnels propres au registre, la forme typique de délégation à l'IAc et les indicateurs récurrents observés dans les récits.

Tableau 1

Synthèse des registres d'activité

Registre	Évènements informationnels propres au registre	Forme de délégation typique	Marqueurs observables dans les narrations
Économie opératoire	Le coût cognitif et temporel de la tâche	Substitution partielle (faire à la place / plus vite)	« plus simple », « gagner du temps », évitement de l'effort, automatisation
Vigilance épistémique	La fiabilité des énoncés produits par l'IAc	Délégation conditionnelle (proposer/explorer, puis vérifier)	demander la source, corriger l'IAc, recouper, vigilance face aux hallucinations

Registre	Évènements informationnels propres au registre	Forme de délégation typique	Marqueurs observables dans les narrations
Subjectivation et préservation de soi	La part de soi engagée dans les interactions avec l'IAC	Délégation pour soutenir l'élaboration (relance, mise en forme)	« ça m'a aidée à décider », modifier, choisir, transformer, créer, mettre en débat, reprendre le contrôle
Cohérence axiologique	La compatibilité avec ses valeurs	Délégation sous contrainte de valeurs (ou refus)	arguments écologiques/culturels, protection, justice, encadrement nécessaire

Note : Les marqueurs peuvent relever du déclenchement de l'interaction, de sa conduite ou de l'évaluation de la réponse fournie par l'IAC

Le registre de l'économie opératoire (temps/effort) : déléguer pour alléger

Un premier ensemble de narrations est organisé par une orientation vers la réduction de la charge cognitive : se débarrasser d'une tâche, réduire la pénibilité ou accélérer la production. Ce registre apparaît dans des situations où l'objectif implicite est moins de comprendre ou d'élaborer que d'avancer dans la tâche.

Ce registre prend plusieurs formes typiques, comme l'allègement de la charge scolaire illustré par le cas d'un devoir de mathématiques (P3-7), où l'exercice est traité comme une contrainte à lever et l'IAC comme un raccourci efficace, jusqu'à la désillusion lorsque les réponses erronées obligent à recommencer le travail. On retrouve également cette logique dans la rationalisation de tâches de communication (P3-8), où une IAC sert à réduire l'anxiété ou le risque de mésinterprétation des messages en déplaçant la charge cognitive sur un travail itératif de reformulation. Dans des contextes professionnels, l'IAC apparaît comme un outil d'optimisation, particulièrement quand les exigences de performance et de délai structurent la situation industrielle (P18-30). Enfin, ce registre s'exprime parfois par une micro-délégation de décision (P2-6), où le fait de déléguer « parce que choisir fatigue » révèle une externalisation de la charge cognitive et de la responsabilité, même lorsque l'enjeu est minime.

Dans ce registre, la délégation est recherchée comme un substitut partiel de l'action (faire à la place, ou faire plus vite), et la valeur d'usage d'une IAC est évaluée prioritairement par son rendement immédiat en termes de temps et d'effort.

Le registre de la vigilance épistémique : déléguer sans abdiquer le jugement

Un deuxième ensemble de narrations met au premier plan l'orientation vers la fiabilité : savoir à quoi se fier, quand douter, comment vérifier. Ici, l'interaction avec une IAC n'est pas évaluée seulement à l'aune de son utilité, mais en fonction de l'effet produit sur le rapport au savoir, selon qu'elle renforce la capacité à juger ou installe une dépendance cognitive.

On observe des marqueurs récurrents, tels que la vérification des sources et la demande de justification (P4-10), où la personne ne se contente pas d'une réponse mais cherche le fondement et le statut de l'énoncé pour valider l'information produite par l'IAC. La correction active des erreurs est également centrale : dans le cas de Sarah et les fractions (P5-11), l'erreur

de l'IAC n'est pas vécue comme un échec de l'outil, mais comme un déclencheur de l'agentivité épistémique (repérage, rectification, reformulation du problème). La gestion de l'incertitude devient alors primordiale : l'IAC est considérée comme un partenaire faillible, et l'important n'est pas qu'elle ait « raison » par défaut, mais que le sujet conserve un pouvoir de validation, comme dans les cas de recherche d'informations historiques (P8-15) ou d'analyse littéraire d'oxymores (P8-16), où la vigilance face aux hallucinations et aux citations fictives devient un geste professionnel décisif.

Ce registre fonde ainsi une délégation conditionnelle : l'IAC peut servir à explorer, proposer et structurer, mais la validation et la responsabilité épistémique demeurent humaines.

Le registre de la subjectivation et de la préservation de soi : déléguer pour créer et se construire

Un troisième ensemble de narrations concerne la part de soi engagée dans la production avec l'IAC: produire du sens, se reconnaître dans ce qu'on fait, créer une œuvre. L'IAC y apparaît moins comme une machine à optimiser que comme un support d'élaboration destiné à déclencher, relancer, aider à mettre en forme ou ouvrir des possibles.

Cette orientation se manifeste notamment par l'élaboration réflexive de soi, où l'IAC sert d'appui pour clarifier un dilemme personnel, comme dans le cas de l' « hésitation musicale » (P4-9) où l'utilisatrice se parle à elle-même via la machine. Cette orientation s'exprime aussi dans la co-crédation, comme dans l'écriture d'un conte (P2-4) ou les ateliers artistiques (P9-18), où l'IAC est mobilisée comme partenaire créatif mais où l'activité reste centrée sur la réappropriation pour conserver une « signature » personnelle. Enfin, l'élaboration collective, lorsqu'elle intègre une IAC dans une dynamique de groupe, provoque la question structurante du maintien d'un « nous » pensant capable de délibérer malgré la puissance de l'outil (P19-31, P15-27).

Dans ce registre, la délégation acceptable est celle qui soutient l'élaboration (créative, réflexive, collective) sans annihiler la signature personnelle ou collective.

Le registre de la cohérence axiologique : déléguer sans trahir ses valeurs

Enfin, un registre de viabilité traverse le corpus : certaines narrations évaluent d'abord l'IAC au regard d'exigences écologiques, sociales, culturelles ou éducatives. Il s'agit d'une orientation qui détermine en amont ce qui est acceptable et conduit parfois au refus d'utilisation.

Deux régularités majeures émergent de l'analyse. Premièrement, le refus d'utilisation est motivé par des tensions de cohérence : l'IAC n'est pas écartée pour des raisons d'inefficacité technique, mais parce qu'elle entre en contradiction avec des principes normatifs tels que la sobriété numérique ou la valorisation de la création artistique humaine (P1-3). Deuxièmement, l'acceptabilité de ces technologies apparaît conditionnée par un encadrement éthique : dans le scénario du médiateur interculturel (P9-17), leur usage n'est envisagé qu'à la condition que l'enseignant conserve un rôle central de médiation critique, garantissant une distance réflexive vis-à-vis des productions générées.

Ce registre souligne que la délégation n'est pas seulement une question d'efficacité ou de cognition, mais de cohérence avec des valeurs partagées.

Tension structurante entre les registres

Ces registres dessinent une tension structurante qui traverse l'ensemble du corpus : l'IAC est tantôt vécue comme un substitut (elle fait à la place, l'humain relit), tantôt comme le milieu de l'activité (elle ouvre une exploration, stimule une élaboration, oblige à vérifier). C'est cette tension qui semble décisive pour qualifier les délégations : elle permet de distinguer les usages qui limitent l'agentivité de ceux qui la reconfigurent et, parfois, la renforcent.

Les sensibilités à comme organisateurs de l'expérience vécue avec l'IAC

Les registres d'activité ne suffisent pas à expliquer pourquoi une même opération – comme demander à l'IAC de rédiger un texte – produit des effets radicalement différents selon les personnes. C'est dans le troisième temps du *pattern* narratif, celui de la réaction à la réponse fournie par l'IAC, que cette différence se révèle le plus clairement. Ce que l'acteur ressent face à cette réponse – satisfaction, déception, surprise, indignation – est l'indicateur le plus fiable de sa *sensibilité à* : la relation organisatrice qui configurait, souvent sans qu'il en soit conscient, l'ensemble de son interaction avec l'outil.

Le tableau 2 synthétise les six sensibilités identifiées et leurs formules caractéristiques.

Tableau 2

Synthèse des sensibilités

Type de sensibilité à l'IAC	Formule synthétique (« Ce qui importe avant tout... »)
Sensibilité à la réduction de la charge cognitive	...c'est de se débarrasser de la tâche ou de la décision pénible
Sensibilité à l'efficacité de la communication	...c'est de s'assurer d'être bien compris et efficace dans l'action
Sensibilité à la responsabilité épistémique	...c'est de rester garant de ce que je valide ou transmets
Sensibilité à l'authenticité créative (plaisir de faire)	...c'est de sentir que c'est encore moi qui crée et qui signe
Sensibilité à réflexivité	...c'est de mieux comprendre ce que je pense ou ce que je veux faire
Sensibilité à la cohérence éthique et existentielle	...c'est de ne pas trahir mes valeurs, mon rôle ou la viabilité du monde

Sensibilité à la réduction de la charge cognitive

Dans la situation P3-7, Wyatt soumet à une IAC, via son cousin, un énoncé d'un devoir de mathématiques. L'IAC fournit des réponses plausibles en apparence, mais fausses. Quand sa tante les vérifie, Wyatt refait son devoir. Sa réaction finale est révélatrice : lui et son cousin restent convaincus que « l'IA est un bon moyen de se débarrasser des devoirs ». Ce que l'on pourrait considérer comme un échec de l'IAC ne modifie pas le rapport à l'outil. De même, dans P2-6, l'adolescente qui délègue à ChatGPT le choix entre glace et baignade ne cherche pas une réponse meilleure que la sienne – elle cherche à ne pas avoir à choisir. La réponse de l'IAC est évaluée ici à l'aune de son pouvoir libérateur : si elle dispense de l'effort, elle est valable. Cette indifférence à la qualité de la réponse fournie par l'IAC, pourvu qu'elle allège la charge cognitive, révèle la *sensibilité à* la réduction de la charge cognitive.

Sensibilité à l'efficacité de la communication

Dans P3-8, l'utilisatrice soumet à une IAC, à laquelle elle a donné le nom de « Chatty », ses messages avant de les envoyer. Elle interagit « au moins cinq fois » avant d'être satisfaite de la formulation de ses messages, pour qu'elle se « sent[e] plus confiante au moment de cliquer

sur envoyer ». Ce que l'IAC produit est évalué non à l'aune de sa qualité intrinsèque, mais de son effet anticipé sur le destinataire. Dans P18-30, les techniciens évaluent la réponse de l'IAC à son opérationnalité sur le terrain. Cette orientation vers l'effet produit sur autrui révèle la *sensibilité* à l'efficacité de la communication.

Sensibilité à la responsabilité épistémique

Dans P4-10, les élèves doivent repérer dans un lot de photographies celles qui sont fausses. Un élève soumet une photographie jugée véridique par l'IAC à son enseignante, laquelle lui indique que, d'après les recherches qu'elle a faites, la photographie serait fausse. Devant ce dilemme, l'enseignante demande à l'élève de questionner l'IAC sur ses sources. L'IAC « reconnaît » alors son erreur. La réaction de l'élève – « son visage s'illumine » – est révélatrice : ce qui compte n'est pas que l'IAC ait produit une réponse erronée, mais que la procédure de vérification ait fonctionné et que le jugement humain ait prévalu. Dans P5-11, Sarah préparant un examen de mathématiques, interrompt son échange avec l'IAC dès qu'elle repère une erreur : « Non, attends ! Tu as oublié de réduire au même dénominateur ! » L'erreur de l'IAC n'est pas un échec – c'est un événement qui active la vigilance. Dans P8-15 et P8-16, l'utilisateur vérifie systématiquement les informations et signale les citations inventées. La délégation est conditionnelle, toujours sous contrôle du jugement humain, elle révèle la *sensibilité* à la responsabilité épistémique.

Sensibilité à l'authenticité créative

Dans P1-2, lors d'un devoir consistant à travailler sur l'écriture d'un article de Wikipédia, les étudiants découvrent que Wikipédia intègre un outil de traduction automatique. L'IAC fait le travail de traduction, le rôle des étudiants étant relégué à la relecture et la correction. La frustration est grande : « Mais c'est pas drôle ! On ne peut pas s'amuser... ». L'IAC a confisqué le plaisir d'être auteur. Dans P2-4, deux sœurs créent un conte et reformulent les passages qui « ne correspondent pas à leur vision ». Ce qui déclenche satisfaction ou frustration dans ces situations, c'est de savoir si c'est encore la personne qui est l'auteur, révélant ainsi la *sensibilité* à l'authenticité créative.

Sensibilité à la réflexivité

Dans P4-9, une femme confie à ChatGPT son hésitation à poursuivre son engagement au sein d'un conservatoire de musique. L'IAC lui propose alors deux versions d'une lettre à soi-même. La réaction de cette femme est la suivante : « Cela peut sembler dérisoire, mais ce texte m'a fait du bien. Et, contre toute attente, il m'a aidée à prendre une décision. ». La réponse de l'IAC a structuré ce qu'elle pensait déjà de façon diffuse. Dans P7-14, la doctorante utilise les robots conversationnels pour « débiter l'écriture » de sa thèse. Dans P20-32, le chercheur utilise l'IAC « comme une béquille dans les situations d'incertitude ». Dans ces trois situations, ce qui compte est l'effet réflexif de l'interaction avec l'IAC, révélant ainsi la *sensibilité* à la réflexivité.

Sensibilité à la cohérence éthique et existentielle

Dans P1-3, des étudiants annoncent à leur enseignant qu'ils préfèrent ne pas utiliser l'IAC. Les raisons – gaspillage énergétique, dévalorisation des artistes – précèdent toute évaluation de l'interaction avec l'IAC : la *sensibilité* à la cohérence éthique fonctionne ici comme filtre. Dans P15-27, l'enseignant soumet anonymement un énoncé rédigé par l'IAC au vote des étudiants, qui le choisissent majoritairement parmi d'autres énoncés produits par leurs pairs. Leur réaction, une fois le subterfuge révélé, oscille entre déception et questionnement. Dans P19-31, la directrice d'école regrette que le projet de l'établissement rédigé par l'IAC ait été validé passivement : ce qui a été perdu n'est pas un document, le projet d'établissement,

mais « notre habituelle phase de réflexion collective ». Dans tous ces cas, l'interaction avec l'IAC est évaluée à l'aune de la cohérence avec des valeurs, des représentations, un rôle ou encore la responsabilité.

Discussion

Les interactions avec l'IAC : ce qui importe avant les usages

En mobilisant la notion de *sensibilité à*, l'analyse déplace la focale d'une description des usages vers les orientations praxiques et affectives qui structurent l'expérience de ces usages. Ce n'est pas tant le fait d'utiliser l'IAC pour rédiger qui importe, que ce qui « compte avant tout » pour la personne dans cette situation. Cette approche permet de comprendre pourquoi une même opération technique (demander un texte à l'IAC) dans une situation donnée peut nourrir la paresse cognitive chez certains et déclencher une activité épistémique exigeante chez d'autres. Elle permet également de situer l'agentivité épistémique non comme une propriété stable des individus, mais comme une potentialité activée ou inhibée selon la sensibilité dominante et la configuration de la situation.

L'un des résultats de notre analyse est que ces sensibilités ne sont pas figées : les narrations documentent des moments de basculement où l'expérience vécue reconfigure le rapport à l'IAC. C'est le cas des étudiants travaillant sur le résumé incitatif (P1-1) : exprimant d'abord une sensibilité utilitariste (gagner du temps de rédaction), ils se heurtent aux « hallucinations » de l'IAC. Cet événement critique les amène à basculer vers une sensibilité épistémique : pour valider le résumé produit par l'IAC, il faut finalement connaître l'histoire. De même, le groupe traduisant l'article Wikipédia (P1-2) passe de l'enthousiasme à la déception : la sensibilité au plaisir d'auteur se heurte à l'efficacité froide de la traduction automatique, transformant l'activité en une simple relecture technique vécue comme une dépossession.

L'articulation entre registres et *sensibilités à* permet également de situer empiriquement les quatre tensions structurantes identifiées par Spach (2025). La tension d'hybridation correspond à la ligne de partage entre le registre utilitariste (l'IAC fait à la place) et les registres épistémique et de subjectivation (l'IAC comme milieu d'exploration). La tension de viabilité éthique s'actualise dans le registre du même nom et dans la *sensibilité à* la cohérence éthique. La tension des temporalités se manifeste dans les récits de réflexivité, où le retour de l'IAC n'est utile que s'il ralentit et structure la pensée plutôt que de la remplacer (P4-9, P7-14). Enfin, la tension d'illusion de liberté technique apparaît dans les situations où la fluidité de l'outil masque la dépendance qu'il installe progressivement.

Potentialités formatives : agentivité, co-élaboration, événements critiques

L'appel à contributions de la revue invitait à interroger comment les robots conversationnels pouvaient devenir davantage que de simples outils d'assistance, pour s'inscrire dans l'exercice de l'agentivité épistémique, de l'apprentissage coopératif/collaboratif et de la co-élaboration de connaissances. L'étude y répond sur trois plans complémentaires.

L'analyse des récits montrent que l'IAC devient partenaire de l'agentivité épistémique lorsque plusieurs conditions sont réunies. Premièrement, la sensibilité dominante est orientée vers la fiabilité du savoir et la responsabilité du véridique : l'utilisateur cherche à comprendre, à vérifier, à qualifier les énoncés. Deuxièmement, la délégation est configurée comme exploration/étayage et non comme substitution : l'IAC est utilisée pour générer des hypothèses, proposer des reformulations, faire apparaître des contre-exemples, mais la décision de validité reste humaine. Troisièmement, la situation intègre des dispositifs de contrainte épistémique :

consigne de citer les sources, d'argumenter, de justifier, de comparer plusieurs réponses, etc. Dans ces conditions, le robot conversationnel n'est plus seulement un serveur de réponses, mais un interlocuteur faillible qui oblige à exercer une vigilance épistémique (Sperber et al., 2010) renforçant ainsi l'agentivité plutôt que de l'affaiblir (Grinschgl et Neubauer, 2022). L'analyse des récits conforte l'idée que cette vigilance épistémique doit être soutenue et faire l'objet d'un apprentissage en contexte d'IAG (Coeckelbergh, 2025 ; Wu et al., 2025) et, plus généralement, dans l'environnement numérique et l'informatique sociale (Drot-Delange et Bruillard, 2012). Cette vigilance est d'autant plus nécessaire au regard des synthèses récentes portant sur les hallucinations et les biais des LLM (Sahoo et al., 2024).

L'étude met aussi en évidence des situations où l'IAG est intégrée dans des configurations collectives d'apprentissage, comme celles du travail de groupe sur un résumé, une traduction ou un texte argumentatif ; des ateliers créatifs mêlant IAG et création humaine ; des dispositifs de médiation interculturelle en classe. Dans ces situations, la co-élaboration des connaissances ne se réduit pas à une simple juxtaposition d'idées humaines et de contenus générés par l'IAG. Elle s'inscrit dans la dynamique par laquelle le collectif discute les propositions de l'IAG, les accepte, les transforme ou les rejette ; arbitre entre la *part de soi* et la part déléguée (qui signe ? qui est auteur ? que dire aux évaluateurs ?) et construit des normes de viabilité éthique, définissant ce qui est considéré comme « jouable » ou non dans le cadre d'une activité scolaire, académique ou professionnelle face aux usages de l'IAG. Le robot conversationnel s'impose comme un tiers discursif, catalyseur de controverses, de prises de décision et de positionnements identitaires. L'analyse révèle que ces moments de négociation et de débat constituent des espaces privilégiés pour l'apprentissage coopératif et la co-élaboration des connaissances, dans la mesure où le collectif reconfigure ses critères de validité, de pertinence et de justice.

Les évolutions observées dans les récits suggèrent que l'IAG peut constituer un déclencheur d'événements formatifs, notamment lorsque ses limites sont mises au jour et travaillées plutôt qu'ignorées. Les conditions pédagogiques – consignes, accompagnement, espaces de réflexivité – jouent un rôle déterminant pour transformer ces moments critiques en opportunités de développement de la vigilance épistémique et de la conscience critique. Le passage de l'IAG comme simple outil à l'IAG comme partenaire ne se décrète pas, mais se construit dans ces instants de bascule où les sujets redéfinissent ce qu'ils acceptent de déléguer, ce qu'ils reprennent à leur compte et ce qu'ils refusent. L'étude contribue ainsi à préciser où se situent concrètement les potentialités formatives des robots conversationnels : dans les tensions, les déceptions et les négociations autour de la part de soi et des normes de viabilité, autant que dans les réussites.

Limites

Cependant, cette portée heuristique repose sur un matériau empirique qui reste circonscrit, avec un corpus de récits volontaires, produits à l'écrit en réponse à un appel à contributions. Plusieurs limites invitent à une lecture prudente et à la poursuite des travaux.

Les auteurs des récits répondent à un appel à « récits problématisés d'expérience » ; ils sont donc *a priori* dotés d'une capacité réflexive élevée et d'un rapport déjà interrogatif à l'IAG. Les sensibilités repérées sont ainsi celles d'acteurs capables de mettre en mots et de problématiser leur vécu ; d'autres rapports, plus tacites ou moins réflexifs, restent hors champ. Le fait de demander un récit « problématisé » oriente probablement vers des situations marquées (succès/échec saillants, dilemmes éthiques, bifurcations significatives) au détriment de situations ordinaires routinières. Le quotidien de l'usage de l'IAG, lorsqu'aucun événement remarquable ne survient, est probablement sous-représenté. Ainsi, l'analyse éclaire le sens

donné *a posteriori* aux interactions plus qu'elle ne décrit le travail d'agentivité en train de se faire. L'étude saisit des rapports à l'IAC à un moment donné, sans pouvoir documenter empiriquement les trajectoires d'évolution de ces rapports, si ce n'est à travers quelques récits d'évolution explicitement racontés.

Les registres d'activité proposés – économie opératoire, vigilance épistémique, subjectivation/préservation, cohérence axiologique – offrent un langage pour décrire la manière dont la délégation à l'IAC est configurée dans chaque situation. Cette modélisation permet de distinguer des usages où l'IAC est avant tout un substitut de ceux où elle devient un milieu d'exploration. L'agentivité épistémique est ici considérée comme un cas particulier – mais décisif – d'organisation de l'activité : la délégation est alors conditionnelle, sous le contrôle du sujet, qui conserve la responsabilité épistémique et s'autorise à questionner, corriger ou recouper. Enfin, la modélisation permet de situer les tensions de la *part de soi* dans les régimes d'activité opérés.

Conclusions et perspectives

L'analyse des trente-trois récits problématisés met en évidence que les interactions avec l'IAC sont d'abord structurées par ce qui importe aux acteurs dans la situation plutôt que par des catégories d'usages techniques ou de profils d'utilisateurs. Cette mise en avant des sensibilités et des registres d'activité éclaire la manière dont l'IAC peut tour à tour être vécue comme substitut à l'action, comme milieu d'activité ou comme partenaire épistémique.

Sur le plan pédagogique, l'étude suggère que la question décisive pour les dispositifs de formation n'est pas *si* les apprenants utilisent l'IAC, mais avec *quelle sensibilité* à ils le font. Concevoir des situations qui activent une *sensibilité* à la responsabilité épistémique ou à la réflexivité – plutôt qu'une simple *sensibilité* à la réduction de la charge cognitive – pourrait constituer un levier pédagogique puissant.

Une perspective de recherche émerge des limites mêmes de cette étude. La démarche exploratoire d'analyse des récits à l'aune des registres d'activité et de *sensibilité* à l'IAC mérite d'être approfondie selon deux axes. D'une part, il conviendrait de questionner la régularité individuelle de ces sensibilités, autrement dit d'identifier les modes d'interaction propres à chaque sujet avec l'IAC. Si quelques tendances ont été esquissées dans cet article, leur stabilité reste à confirmer, compte tenu des contraintes méthodologiques. D'autre part, une piste complémentaire repose sur l'hypothèse que ces sensibilités différenciées s'accompagnent de performances et de potentialités d'apprentissage inégales (Récopé et Rix-Lièvre, 2021), et que des dispositifs de formation pourraient contribuer à les faire évoluer. Cette orientation consisterait à documenter, de manière longitudinale, l'évolution des *sensibilités* à l'IAC chez des élèves, étudiants et enseignants engagés durablement dans des environnements pédagogiques intégrant des robots conversationnels. Il s'agirait d'analyser comment se transforment les rapports à l'IAC au fil des expériences et quelles configurations favorisent, par exemple, le passage d'une sensibilité centrée sur la réduction de la charge cognitive vers des sensibilités épistémiques, créatives ou éthiques plus élaborées.

Une telle approche permettrait de consolider empiriquement l'hypothèse selon laquelle certaines expériences critiques constituent des nœuds de reconfiguration durable des rapports à l'IAC.

Références

- Baron, G.-L. et Laferrière, T. (2025). Usages émergents de l'IA générative : l'agentivité humaine comme question centrale ? *Revue du CRIRES*, 9(1), 1-35. https://revues.ulaval.ca/ojs/index.php/RIC/fr_CA/article/view/54635/2566
- Coeckelbergh, M. (2025). AI and epistemic agency : How AI influences belief revision and its normative implications. *Social Epistemology*, 40(1), 59-71. <https://doi.org/10.1080/02691728.2025.2466164>
- Drot-Delange, B. et Bruillard, É. (2012). Éducation aux TIC, cultures informatique et du numérique: quelques repères historiques. *Études de Communication. Langages, information, médiations*, 38, 69-80. <https://doi.org/10.4000/edc.3393>
- Falaix, L. et Récopé, M. (2018). La sensibilité à... » et « l'intime » dans les interactions asymétriques : Une approche par les concepts d'énacter et d'habiter. Dans G. Rix-Lièvre et S. Thomazet (dir.), *Interactions et dynamiques des asymétries* (pp. 171-191).
- Grinschgl, S., & Neubauer, A. C. (2022). Supporting cognition with modern technology: distributed cognition today and in an AI-enhanced future. *Frontiers in Artificial Intelligence*, 5, 908261. <https://doi.org/10.3389/frai.2022.908261>
- Holmes, W., & Zhgenti, S. (2024). Exploring the ethics of generative AI, education, and democracy. *Journal of Artificial Intelligence for Sustainable Development*, 1(1), 1-9.
- Paillé, P. et Mucchielli, A. (2016). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales-4e éd.* Armand Colin.
- Récopé, M. (2019). Sens, sensibilité et compétence. Dans P. Lièvre, M. Aubry, et G. Garel (dir.), *Management des Situations Extrêmes : Des expéditions polaires aux organisations orientées exploration* (pp. 217-230). ISTE Editions.
- Récopé, M. et Fache, H. (2010). La sensibilité des volleyeurs les plus « actifs ». In A. B. et B. Andrieu (Éd.), *Le corps en acte* (pp. 97-122). PU Nancy. <https://hal.science/hal-00984012>
- Récopé, M., Fache, H. et Viard, J. (2011). Sensibilité, conceptualisation et totalité [activité-expérience-corps-monde]: *Travail et Apprentissages*, 7(1), 11-32. <https://doi.org/10.3917/ta.007.0011>
- Récopé, M. et Rix-Lièvre, G. (2021). Le réel, c'est la situation de l'acteur, une spécification in situ de son monde propre. Réels et inégalité des apprentissages. Dans D. Dressen-Hammouda et J. Guitard-Morel (dir.), *La pluralité du réel en éducation. Situations d'apprentissage et de transmission des connaissances* (pp. 163-186). Presses Universitaires Blaise-Pascal.
- Récopé, M., et Rix-Lièvre, G. (2025). L'expérience. Dans S. Chiari, V. Gérard, L. Hincker, M. Jakobi, et G. Rix-Lièvre (dir.), *Abécédaire de la connaissance sensible* (p. 101-103). Presses universitaires Blaise-Pascal.
- Récopé, M., Rix-Lièvre, G., Fache, H. et Boyer, S. (2013). La sensibilité à, organisatrice de l'expérience vécue. Dans L. Albarello, J.-M. Barbier, E. Bourgeois, et M. Durand (dir.), *Expérience, activité, apprentissage* (p. 111-134). Presses Universitaires de France.
- Récopé, M. Rix-Lièvre, G., Fache, H. et Lièvre, P. (2006). « Sensibilité et mobilisation : perspectives d'investigation du sens à l'oeuvre en situation de pratique », *eJRIEPS*. <https://doi.org/10.4000/ejrieps.7444>
- Sahoo, P., Meharia, P., Ghosh, A., Saha, S., Jain, V., & Chadha, A. (2024). A comprehensive survey of hallucination in large language, image, video and audio foundation models. *Findings of the Association for Computational Linguistics: EMNLP 2024*, 11709-11724. <https://doi.org/10.18653/v1/2024.findings-emnlp.685>
- Spach, M. (2025). Former sans se dissoudre : IA générative, fluide nutritionnel et préservation de la part de soi. *Adjectif*, 2. https://adjectif.net/IMG/pdf/adjectif-spach-juillet2025_.pdf

- Sperber, D., Clément, F., Heintz, C., Mascaro, O., Mercier, H., Origgi, G., & Wilson, D. (2010). Epistemic vigilance. *Mind & Language*, 25(4), 359-393. <https://doi.org/10.1111/j.1468-0017.2010.01394.x>
- Zablot, S., Boule'h, L., Pironom, J., Sardier, A. et Drot-Delange, B. (2025). Robots conversationnels : Enquête sur les usages et représentations d'étudiants et étudiantes en sciences de l'éducation et de la formation en France. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 22(1 [ART. 15]), 20 p. <https://doi.org/10.18162/ritpu-2025-v22n1-15>
- Wu, J.-Y., Lee, Y.-H., Chai, C. S., & Tsai, C.-C. (2025). Strengthening human epistemic agency in the symbiotic learning partnership with generative artificial intelligence. *Educational Researcher*, 54(6), 358-368. <https://doi.org/10.3102/0013189X251333628>